

COMPTE - RENDUS DES COMMISSIONS

Travaux du Congrès de Caen

SCIENCES

Je me suis permis tout d'abord de rendre hommage aux C.E.G. et à Le Bohec pour leurs travaux et leurs interventions.

DELBASTY développe son point de vue sur les boîtes de tâtonnement ; PELISSIER apporte le fruit de son expérience. Pour mon compte, j'essaie de réhabiliter le "bricolage" en montrant que tous nos travaux y font appel et que l'enfant y est plus sensible qu'au bavardage.

Reprenant l'idée des boîtes de "tâtonnement" nous montrons que la première serait la boîte "fourre-tout" de Le Bohec, la deuxième les objets glanés et classés par boîtes (vis, fil, tubes... etc) la troisième : les boîtes scientifiques (celles de la C.E.L.)

En réponse à un camarade qui évoque les difficultés de l'examen, je signale que METIVIER, avec le groupe des 2 Sèvres, essaie de faire un relevé des questions à voir au CEP avec les références aux fiches, S.B.T, travaux à faire...etc de façon à permettre le travail par équipes.

Pratiquement, que peut-on faire pour débiter? observation d'insectes, de plantes.. avec loupe, compte-fils et fiches-guides (comme soutien non obligatoire): C'est du travail rentable, plaisant et paisible. Essai de bricolage expérimental le soir. Eviter les erreurs anciennes.

GUIDEZ

ÉQUIPE D'ÉCHANGES-GÉOLOGIE

J'ai réuni les noms de quelques camarades sérieux et qui sont DECIDES A REALISER quelques échanges de roches ou minerais de leur secteur : VAREILLES et AVENAS, QUEVREUX, DRIEU, FEVE, PELISSIER. Je pense qu'on peut joindre PETITCOLAS, VERNET, BOUVIER, POITRENAUD, BERTHELOOT?

Comme je n'ai pu voir tout le monde, les autres camarades intéressés me passent un petit mot. Il suffit de voir les carrières, mines, usines (qui emploient roches ou minerais) les ingénieurs, directeurs, la carte géologique...etc vous renseignerez. Vous voyez ainsi ce dont vous pouvez disposer pour l'échange.

GUIDEZ

ESPERANTO ET CEL.

UNE HEUREUSE INITIATIVE

Cette année, pour la première fois, le Groupe Esperantiste de l'enseignement a tenu son Congrès juste avant celui de l'Ecole Moderne, dans la même ville et dans les mêmes locaux. Les deux Congrès peuvent s'en féliciter car plusieurs collègues ont pu assister aux deux : les uns étant venus pour l'Esperanto sont restés au Congrès de l'Ecole Moderne et inversement. Gageons que c'est le début d'une habitude qui ne se perdra pas.

On peut se demander d'ailleurs pourquoi il n'en a pas toujours été ainsi ...

En effet, les deux mouvements ont vu le jour presque en même temps ; et BOURGUIGNON (mort en camp de concentration) fut dans les débuts de la C.E.L., le pionnier de la correspondance intersco-

laire internationale, en même temps que l'initiateur des premières " Ecoles esperantistes d'été "

A commencer par l'auteur de ces lignes, bon nombre d'esperantistes sont venus à la C.E.L. parce qu'ayant fait connaissance des méthodes et du matériel Freinet au cours de rencontres esperantistes.

En sens inverse, combien de fervents " Ecole Moderne " désireux de pratiquer la correspondance internationale n'ont entrevu de possibilités que par l'Esperanto, et ont appris et pratiqué la langue internationale.

Oui, de tout temps, les deux mouvements ont été imbriqués et ce parallélisme des congrès dans

la même ville ne fait que consacrer un état de fait.

Cours d'Espéranto de la C.E.L., coopératif et gratuit. S'adresser à :

LENTAIGNE 3, av. de la Gaillarde, Montpellier.
en joignant une enveloppe timbrée à votre adresse.

LENTAIGNE

FICHIERS ET CAHIERS AUTO-CORRECTIFS

Peu de participants à la commission des fichiers cette année au Congrès. Nous avons reçu des lettres de camarades s'excusant de ne pouvoir être présents à Caen (surmenage ou raisons d'ordre familial) :

R. LALLEMAND n'oublie pas cette commission qui a démarré grâce à lui et pour laquelle il a tant travaillé ; il nous a communiqué ses réflexions notamment au sujet du SYSTEME METRIQUE.

CHALARD (de la Corrèze) nous a fait connaître qu'il s'est penché assez longuement sur la question FRACTIONS.

HERVE (du Haut-Rhin), dans une longue lettre nous fait part des nombreux essais qu'il poursuit courageusement sur la question des fichiers malgré sa classe surchargée de 39 élèves.

Nous nous sommes donc retrouvés un petit comité (Pons, Boyer et moi-même le plus souvent) et notre travail s'est borné à échanger quelques points de vue, un peu à bâtons rompus, en particulier sur les deux questions système métrique et fractions au sujet desquelles nous avons pu examiner les divers projets existants que nous a apportés PONS, et aussi au sujet du fichier de calcul pour le CE2 que nous pensons mettre en chantier.

Au sujet des dernières réalisations de la commission, je voudrais d'abord rendre hommage à notre camarade BOYER, à qui nous devons les 10

cahiers individuels et auto-correctifs de calcul pour les classes primaires. C'est là un gros travail d'adaptation que Boyer a su mener à bien, à partir du fichier opérations, grâce à sa tenacité et qu'il a su également rendre attrayant.

Nous avons pu réaliser aussi, sans trop de retard, l'édition de nos FICHIERS DE CALCUL en NF (du CE au FE) et, profitant de l'occasion qui nous était offerte, dédoubler le CM en CM1 (168 fiches) et CM2, préparation en 6^e (196 fiches)

Enfin, pour que notre projet de fichier CE2 puisse devenir assez rapidement une réalité, je demande à tous les camarades qu'ils me fassent part (si possible pour le début des vacances) de leurs suggestions, voir même de leurs débuts de réalisations dans ce domaine. L'édition d'un fichier est en effet tâche délicate car il faut arriver à créer un outil qui soit non pas le reflet de la pensée d'un seul, mais valable pour un grand nombre de camarades, ce qui suppose au départ un large échange d'idées.

F. SERANGE

Ecole Publique rue Sanitas-MOZAC près
Riom (P d D)

C.E.G. FRANCAIS

Deux cahiers de roulement sont expédiés qui permettront des échanges d'idées et d'expériences entre la dizaine de camarades qui, à Caen ont discuté de leurs problèmes :

- un cahier pour les classes de 5^e et 6^e, responsable Mme GOURE à Roche-la-Molière, CEG mixte (Loire)

- un autre cahier pour les classes de 4^e et 3^e

Il faut absolument multiplier des échanges très profitables entre nos adolescents qui pourraient ainsi, peut être, connaître d'autres correspondants et trouver des échos à leurs questions.

Au congrès, nous avons décidé la réalisation d'une sorte de Gerbe de textes à laquelle participeraient, huit, dix ou douze CEG et qui mentionnerait les activités libres de ces écoles, les outils mis à la disposition des enfants pour leurs découvertes dans toutes les matières.

Nos propres expériences, à nous, nous ont montré qu'en "français", l'essentiel consistait à créer un CLIMAT fait d'enthousiasme et de travail intéressant. Au CEG, c'est souvent le maître de français qui peut introduire l'organisation coopérative et grâce à elle :

- * la correspondance
- * les travaux en équipe (prévus puis examinés pendant les réunions) sur des sujets d'histoire, de géographie, de sciences naturelles.
- * les lectures dialoguées, la diction de poèmes présentés à d'autres classes, peut être le théâtre libre (voir BENP d'Elise Freinet)
- * l'atelier de peinture libre dans une pièce désaf-

fectée.

* la photo prise à l'école et autour de l'école qui peut illustrer les albums et susciter l'observation, la curiosité, comme tout ce qui doit enrichir le milieu scolaire. Mais comment et quand, direz-vous, leur apprendrons-nous à écrire correctement ?

L'adolescent, croyons-nous, comme l'enfant, apprend à écrire tout simplement, en écrivant ce qu'il pense. Si l'atmosphère de la classe est bonne, il a tant d'occasions d'écrire et de corriger ses fautes.

Quand on a travaillé plusieurs années avec des adolescents en essayant de les libérer des tâches inutiles, ce qui donne " la foi " dans la continuation de la tâche, c'est la prodigieuse puissance de travail libre de ces jeunes faibles,

moyens ou bons scolairement - qui, encouragés dans leur expression, lorsqu'ils ont quelque chose à dire, continuent à travailler avec cœur, libérés de l'esclavage des notes, même quand le travail ensuite demande un plus gros effort.

Mais laissons-leur donc la parole pour la réalisation de cette gerbe. Essayons.

Si vous saviez, camarades, tout le possible de cette jeunesse qui ne demanderait qu'à oeuvrer dans un élan extraordinaire !

Il nous paraît impossible que tant de bons maîtres et de bons professeurs continuent ainsi, en toute bonne conscience, à brimer cet élan dans le carcan d'une prison dont l'étouffement même, fait croire tous les jours, qu'on ne saurait faire mieux, parce qu'on pense faire le maximum.

G. FABRE

Colayrac s/ Cirq (L & G)

MATERNELLES

Comme je l'ai dit à la séance de synthèse du Congrès ; " un peu en veilleuse les Maternelles... cette année ; un peu en veilleuse, mais pas éteintes "

Notre apparent manque de lumière tient au fait que plusieurs fois nous nous sommes " intégrées " amenant notre " loupiote " au sein de la grande flamme du Congrès, éclairant les grands problèmes du Calcul, de la Musique Naturelle, du texte libre, aussi importants à l'école maternelle qu'à l'école primaire, j'ajoute pour ceux qui auraient envie de sourire, toutes proportions gardées bien entendu.

En dehors de ces bienfaisantes séances communes qui nous extirpent un peu de notre tendance à la " spécialisation Maternelles " nous eûmes les séances en commission.

Lundi après-midi, Madeleine PORQUET traita de l'Enseignement du Calcul, dans les Maternelles, en tenant compte de l'exposé général auquel nous avions assisté le matin.

La discussion ayant en partie porté sur l'emploi du MATERIEL INITIATEUR, il semblerait qu'il ne soit pas mauvais de s'y référer à condition qu'il soit utilisé avec motivation et que chaque enfant puisse faire sa propre expérience.

Le mardi matin elle traita de l'organisation matérielle d'une classe, question très importante pour nos jeunes camarades débutantes et souvent à l'origine de leurs soucis.

Le mardi après-midi transplanta les Maternelles à la Commission Musique Naturelle où Delbasty nous présenta son " Tympacit ", Guérin, le fameux disque prix Charles Gros 1962 que je conseille à tous les camarades des maternelles d'acheter, et au cours de laquelle Le Bohec, avec la ferveur religieuse d'un prêtre officiant, Le Bohec, timide et passionné nous fit entendre la mystérieuse poésie de sa terre bretonne.

Le mercredi fut un jour, disons, de regroupement, au cours duquel les camarades, plus ou moins

chevronnés abordèrent la question de l'organisation du travail inter-Congrès, et de la rubrique des Maternelles dans l'Educateur. Pour l'alimenter, les cahiers de roulement, si riches, si passionnants à lire, dans lesquels chacune apporte une participation, avant tout vivante, restent recommandables. Nous allons relancer les cahiers de l'an dernier ; le cahier nouveau sera collé à la suite du cahier ayant déjà accompli plusieurs circuits. Cela évitera des redites et permettra aux jeunes participant au circuit, de poser des questions, ce que nous les engageons à faire sans fausse honte, et à donner leur AVIS. Nous relancerons donc :

Calcul, dessin, livre de vie, jeux dramatiques (pour lesquels nous possédons les anciens cahiers). Nous y ajouterons les suivants demandés par les camarades :

les albums, lecture-écriture, la musique, les techniques artistiques, autrement dit " les ATELIERS ", les classes d'application-formation des normaliennes.

Les camarades présentes m'ont donné leurs participations à tel ou tel cahier de leur choix. Si des camarades n'ayant pas assisté au Congrès, désirent collaborer à l'un ou l'autre des sujets proposés, je serais heureuse de recevoir leur adhésion à l'adresse suivante : (C. BERTELOOT, Ecole Maternelle du Vieux Calonne, LIEVIN, P.d.C).

Ce plan de travail établi, chacune d'entre nous aborda plus ou moins des questions qui la préoccupaient : déroulement d'une journée, organisation matérielle de tel ou tel atelier, comment organiser, présenter, préparation, récapitulat@on ... et mise au point journalière très importante pour l'institutrice - pour elle-même - et pour le " contrôle " car il existe, quoiqu'on puisse en penser, comment organiser la CORRESPONDANCE SCOLAIRE chez les petits. Il semblerait que l'on ne l'utilisât point assez largement, assez profondément chez les

petits, où comme ailleurs, elle est le support vital du travail de la classe et une raison profonde de motivation.

Le mercredi après-midi vit ce commencement de dislocation qui annonce la fin du Congrès. A des jeunes, venues "picorer" une dernière fois, parmi le travail "envié" et "admiré" des plus anciennes, je demandai :

- Alors, que pensez-vous de cette Commission des Maternelles ? "
- Beaucoup de bien ; nous avons appris des choses qui vont nous aider à démarrer, nous avons eu des conseils qui vont éclairer notre lanterne, mais
- Mais quoi ?...

On a un peu peur... il faudrait voir une classe en

action, il faudrait ...

Il faudrait chère camarade, te jeter à l'eau comme nous l'avons toutes fait avant toi. On ne s'y jette pas sans appréhension, sans cracher, sans barboter... et nous barbotons encore. Qui apaisera jamais cette angoisse pourtant salvatrice qui sommeille en chacune de nous ?

Toutefois, quand tu auras compris que tu as devant toi, un petit enfant, cette merveilleuse graine à l'extraordinaire potentiel de vie, que tu lui auras apporté tout l'amour et le soin que réclame l'éclosion d'un tel trésor, que tu auras assisté à son plein épanouissement, alors en dépit des recettes et des procédés que tu crois encore utilisables, tu seras dans cette "voie royale" que nous a tracée Elise FREINET, et apaisée, détendue, tu auras gagné.

Mme BERTELOOT

HISTOIRE

A Caen, les travaux de la Commission d'Histoire ont été particulièrement fructueux. C'est avec beaucoup de satisfaction que nous y avons constaté l'augmentation du nombre des travailleurs. Et même, ceux qui venaient en curieux ont pris une part très active aux débats.

Nos amis étrangers, surtout les Belges, nous ont apporté leur contribution et ont souvent trouvé la solution la meilleure. Tous ont été bien récompensés par de magnifiques récréations : projection du film sur le débarquement en Normandie et la renaissance de Caen, promenade dans l'imposant château sous la conduite de Melle Mast, du CNRS et courte mais très profitable visite des laboratoires d'Archéologie de l'Université. Nous en profitons pour remercier bien sincèrement les organisateurs du Congrès et les personnalités qui nous ont permis de passer un aussi agréable séjour dans le Calvados, malgré le mauvais temps.

Revoyons donc en détail ce que nous avons fait, pour que le bénéfice de nos travaux ne soit pas perdu.

CORRECTIONS.

Cette année, nous n'avons pas été noyés par un afflux de projets venant de Cannes, ce qui nous a permis un travail en profondeur.

Le projet de Gouzil sur la " Commune de Paris " a été définitivement mis au point après des discussions passionnées mais toujours courtoises.

Nous avons examiné avec le plus grand soin, le projet de Péré : " Lucius Valérius, Romain du II^e siècle ". Plusieurs camarades se sont offerts pour apporter des compléments (textes et illustrations) et je me chargerai de la rédaction définitive. Nous en avons profité pour critiquer le plan proposé par Péré sur " l'Histoire de Rome antique ". Et, unanimement, nous avons conclu qu'il serait préférable d'étudier la vie à Rome sous la République, sans vouloir faire une histoire complète.

Mon projet de S.B.T Textes d'Auteurs : " Rome avant l'Empire " a été vu et sera édité prochaine-

ment. Celui de Bachschmidt " Maquettes sur Rome " nous a donné plus de soucis. Il doit être repris en enrichissant le contenu, en agrandissant les dessins et en simplifiant les explications.

Pour marquer notre passage à Caen, nous avons pensé qu'il serait bon de mettre en chantier une BT sur " le Débarquement ". Nous en avons défini l'esprit et le plan. Marteau a bien voulu se charger de la préparer.

Puis nous avons examiné un projet de Grandpierre : S.B.T. " Faits et Villes de l'Histoire " qui nous a paru des plus intéressants. Ce travail doit être édité car il sera très utile dans toutes les classes, à un double point de vue : d'abord pour localiser n'importe quel événement historique, ensuite pour connaître immédiatement le fait historique qui illustre n'importe quelle ville de France.

L'HISTOIRE AUX C E G

Nous avons été très heureux d'accueillir à notre commission, de nombreux représentants des C.E.G. qui sont venus témoigner du bien qu'ils pensaient de nos MANUELS d'HISTOIRE. En conséquence, nous avons décidé de continuer dans ce sens.

Ainsi, avant la fin de l'année scolaire, vous recevrez le troisième fascicule " Rome " et pour la rentrée, LE CLASSEUR DE 6ème sera prêt. Vous aurez alors un outil de travail excellent dont vous pourrez doter tous vos élèves.

L'an prochain, avec la collaboration de nos camarades des C.E.G., nous préparerons LE CLASSEUR DE 5ème qui comportera encore trois fascicules :

- du Vème au Xème siècle

- Du Xème au XVème siècle ;
- Le XVIème siècle

LES FICHES-GUIDES

Nous continuerons à donner dans " L'Éducateur " des fiches pour le Cours Moyen. L'an prochain, elles porteront sur la première partie du programme: Des origines à la Veille de la Révolution.

Mais il faudra aussi penser aux petits. C'est pourquoi nous lançons un pressant appel à nos amis chargés d'un Cours Élémentaire pour qu'ils nous expliquent, sur fiches, la façon dont ils travaillent dans leurs classes.

PLAN DE TRAVAIL

Enfin, pour mener à bien tous ces projets, nous avons pensé qu'il fallait connaître exactement les trous de notre documentation et essayer de les combler. C'est pourquoi nous avons établi le plan de travail suivant :

S. B. T. :

L'Illiade et l'Odyssée (Deléam), La guerre des Gaulles (Béllis), La Gaule Romaine, Les Carolingiens (G. J. Michel), Formation territoriale de la France, La Guerre de Cent Ans, Etienne Marcel, les Grandes Découvertes, la Renaissance, Un règlement de police de Mazarin (Deléam), A la cour du Roi-Soleil, la France à la veille de la Révolution (Cabanes), les Cahiers de Doléances (Nadeau)

B. T.

Les Pyramides (Béllis), la Crête (Melle Roumazeilles), Delphes (Béllis), les Phéniciens (Ropert), La Civilisation mérovingienne (Deléam), Godefroy de Bouillon (Hanrion), le Royaume franc de Jérusalem (Ropert), le Pèlerinage de Compostelle (Mlle

Roumazeilles), l'Art gothique, les églises fortifiées, la Jacquerie (Groupe de l'Oise), la République de Venise (Béllis), la Route des Indes (Béllis) les Philosophes (G. J. Michel), l'Encyclopédie, Turgot (Chalard), un cahier de doléances (Béllis)

Voilà du travail pour jusqu'au prochain congrès. Le plan est vaste. Mais il vaut mieux prévoir beaucoup pour être certain d'avoir quelque chose. Nous demandons à tous ceux qui ont annoncé un projet de le réaliser au plus tôt et de nous l'envoyer. De nombreux titres n'ont pas d'auteurs. Nous faisons appel à toutes les bonnes volontés et tenez-nous au courant de vos intentions.

A Niort, nous étudierons l'autre partie du programme. Mais rien ne vous empêche d'y travailler dès maintenant. Je songe à :

Les armées de la Révolution et de l'Empire (Béllis), Antoine, ouvrier tisserand (Cabanes), l'Occupation française en Belgique (nos camarades belges), L'indépendance de la Belgique (nos camarades belges), la Concentration industrielle, 2ème partie (Jacquet), Sedan (Deléam), Le Débarquement (Mar-teau).

STAGE INTERNATIONAL - Pour répondre à un vœu de Freinet et satisfaire à un désir qui m'était cher depuis longtemps, nous avons décidé de faire, chaque année, dans un pays différent, un stage international d'histoire. Pour 1962, nous avons chargé nos camarades belges Abel Cocu et Albert Faucon, durant la deuxième quinzaine d'août, sur le thème: Utilisation du Musée local pour l'enseignement de l'histoire, avec de nombreuses visites à Mons, Bavay, Binche, Spienne, etc... Jugez vous-mêmes de l'intérêt de ce stage. Prévoyez vos vacances en conséquence et rendez-vous à MONS.

F. DELÉAM

INFORMATIONS

STAGE VALLÉE DU RHONE

Il aura lieu dans la Drôme, à Saint Bonnet de Valclérieux du 9 au 14 septembre 1962. Le château de Solage est mis gracieusement à notre disposition par l'Entr'Aide Coopération sur intervention de nos amis, Directeurs des Coopérateurs Dauphiné Vivarais.

Pour s'inscrire, demander l'imprimé spécial à : AUBERT, O.C.C.E., Ecole de Garçons, rue Berthelot, à Valence, ou à Marie-Thérèse SEIGLE, Ecole de Bésayes, Drôme.

GUILDE SUISSE DE TRAVAIL- TECHNIQUES FREINET

STAGE ANNUEL

Date : 2 et 3 Juin - Lieu : Colonie de vacances de la Ville de Lausanne, Les Chevalleyres-sur-Blonay, Route Genève, Lausanne, Vevey, Bifurcation à Vevey pour Blonay.
Inscriptions: Marcel YERSIN, Levant 63, Lausanne, qui donnera de plus amples renseignements.

SCIENCES C.E.G.

La Commission Sciences-C.E.G. réunie à Caen

- a admiré les remarquables travaux présentés par M. BERTELOOT sur l'étude de l'électricité à partir d'un matériel construit par les enfants.
- a essayé de mettre au point, en partant de la BEM sur l'enseignement des sciences et des idées personnelles exposées par Berteloot, un plan de travail pour la modernisation de l'enseignement des sciences dans les CEG.
- a décidé la mise en route d'un cahier de roulement pour améliorer et compléter ce plan de travail ainsi que pour l'étude en commun des problèmes particuliers à chacun. Inscrivez-vous si ce n'est déjà fait.
- a décidé la mise au point de brochures et de fiches-guides destinées à aider ceux qui désirent amorcer un premier pas dans la vie de la modernisation de leur enseignement.

De nombreux chapitres sont tirés de la BEM :
ENSEIGNEMENT DES SCIENCES.

MÉTHODE NATURELLE ET CONDITIONS DE TRAVAIL

Ceux qui pratiquent la méthode naturelle d'enseignement des Sciences à l'école primaire, se sont donnés pour but de faire passer l'acquisition du sens scientifique avant l'acquisition des connaissances considérant la première comme base indispensable de la seconde.

Ils ont constaté que tous les enfants sont à l'origine actionnés par le besoin de connaître et d'agir, que tous ont cette curiosité instinctive qui leur fait poser inlassablement des questions qui nous excèdent parfois.

Ils s'efforcent d'abord de conserver à l'enfant cette curiosité, ce besoin de chercher, d'expérimenter et de créer, ensuite d'alimenter, d'exciter et d'orienter ces tendances selon les exigences des enfants et du milieu. L'expérimentation libre leur semble la meilleure forme d'acquisition de la connaissance la seule qui soit naturelle.

Ils pensent que plus tard peut-être il faudra développer, contrôler, préciser, étendre.

Nous pensons que si la conduite des travaux scientifiques expérimentaux doit s'inspirer de ces principes, il nous faut au C.E.G. à partir de la 4^{ème} franchir le pas, c'est-à-dire justement développer, contrôler, préciser, étendre.

Rares sont les enfants qui arrivent au CEG ayant pratiqué l'expérimentation libre.

Ceci est extrêmement important et conditionne notre activité future : les Travaux scientifiques expérimentaux seront-ils suffisants pour faire acquérir à ces enfants le sens scientifique ? D'autre part, quelles sont en général nos conditions de travail ? Ce sont, bien souvent,

celles que connaissent les écoles de ville : trop grand nombre de classes, effectifs gonflés, atmosphère déprimante des cours de récréation et des cantines avec en plus la dispersion des maîtres : trois par classe au mieux, six ou sept au pire en comptant les professeurs spéciaux.

Dans la plupart des cas, c'est le maître qui se déplace transportant avec lui son matériel, car rares sont les C.E.G. disposant d'un local réservé à l'enseignement des sciences.

Ce transport de matériel peut à la rigueur se faire quand il s'agit de l'expérience conduite par le maître mais il devient impossible quand il s'agit d'un matériel destiné aux enfants. Dans l'immédiat, il semble que le local spécialisé soit l'objectif principal des maîtres chargés de l'enseignement des sciences dans les CEG. Un objectif lointain serait la constitution d'unités pédagogiques de 4 à 5 classes avec une équipe de maîtres travaillant selon les mêmes techniques.

NOS PRINCIPES DE BASE

Ce sont les mêmes que ceux de la méthode naturelle d'enseignement scientifique.

" L'expérience, écrit Claude Bernard, est l'unique source des connaissances humaines. L'esprit n'a en lui que le sentiment d'une relation nécessaire dans les choses, mais il ne peut connaître la forme de cette relation que par l'expérience. Il ne faut point enseigner les théories comme des dogmes ou des articles de foi. Par cette croyance exagérée dans les Théories, on donnerait une idée fautive de la science, on surchargerait et l'on asservirait l'esprit en lui enlevant sa liberté, en étouffant son originalité et en lui donnant le goût des systèmes. "

" L'enseignement scientifique disent les Instructions Ministérielles de 1923, tout en conservant sa méthode, méthode expérimentale propre à éveiller et entretenir la curiosité intellectuelle, doit s'adapter aux besoins divers de ses élèves et varier selon leur milieu, selon leur sexe et selon leur éventuelle profession. Dans toutes les écoles, à tous les cours, la méthode employée doit être fondée sur l'observation et l'expérience... Elle signifie que le livre ne doit jouer dans cet enseignement qu'un rôle secondaire, que le maître n'a pas à faire des cours ; il doit, en classe et en promenade, faire observer et faire expérimenter. "

Nous voudrions que l'esprit progressiste de la circulaire du 8 septembre 1960, dite des Travaux scientifiques expérimentaux, soit appliquée non seulement au cycle d'observation mais dans toutes les classes des C.E.G.

" Si l'enseignement scientifique, disait Paul Langevin, veut réaliser une culture véritable, il ne doit pas se borner à une information, à une acquisition utilitaire des connaissances... il doit faire pénétrer et organiser dans l'esprit des jeunes gens l'ensemble des notions issues de l'expérience, du contact avec les choses, préparant ainsi les notions abstraites qui conduisent à la notion de loi. "

" Conformément à ce qui a toujours été l'idéal de notre culture, dit la circulaire, l'accent sera mis sur les moyens de former l'esprit, non sur le contenu même de l'enseignement et sur l'acquisition de connaissances déterminées... la démarche à suivre doit être autant que possible, celle de la recherche, librement menée par les élèves avec l'aide du maître. "

LES ENFANTS QUE NOUS RECEVONS

Il nous faut exploiter ce que les enfants possèdent encore de curiosité, de désir de recherche pour les amener par l'expérience à l'acquisition des connaissances nécessaires telles que les définissent les programmes et les examens.

Le rythme de cette acquisition est conditionné par la perméabilité à l'expérience qui est, dit Freinet, le moteur essentiel de l'intelligence.

Tout en reconnaissant ce que peut avoir d'illusoire toute classification, nous pouvons distinguer quatre catégories d'enfants.

1° Ceux dont la perméabilité à l'expérience est si grande qu'ils sont capables de comprendre avec un simple croquis. Ceux-là, un ou deux par classe, peuvent trouver leur nourriture dans les livres ; ils sont de la race des autodidactes et s'en sortiront toujours ; sans nous et même contre nous.

2° Ceux qui sont perméables à l'expérience du maître. Il ne s'agit pas pour eux de croire mais de voir. La plupart des expériences restent gravées dans leur mémoire ; encore faut-il que les conditions de travail leur aient permis réellement de " voir ". Nous pouvons estimer à cinq à six par classe le nombre de ces enfants.

3° Ceux qui sont perméables à leur expérience personnelle, capables de se poser des problèmes et de les résoudre seuls. Nous dirons que leur intelligence est au bout de leurs doigts et que l'expérimentation libre leur convient.

Ces trois groupes réunis constituent à peu près la moitié de la classe.

4° Ceux qui ne sont perméables à leur expérience personnelle qu'à un certain moment de leur vie, le moment où un problème " s'impose " à eux. Les obliger à expérimenter sans motivation préalable conduirait à un échec. Ici intervient la part du maître qui ne peut être si utile quand elle arrive au bon moment et de bonne façon mais qui peut être si néfaste quand elle apparaît à faux.

LA MOTIVATION

" L'expérience est une observation provoquée " C'est encore à la circulaire du 8 septembre 1960 qu'il faut nous référer.

" Motiver la présentation de tout matériel et de tout exercice d'observation par le recours à un fait pris dans l'expérience de l'enfant ou observable dans le milieu local ou emprunté à l'actualité afin d'éviter une progression trop mécanique et trop systématique où le choix des travaux paraîtrait dicté par une décision arbitraire et " à priori " du professeur "

" Il faut nous méfier de la tendance que nous aurions à corriger la sécheresse et l'objectivité des méthodes scolastiques par un appel constant aux exigences de la vie. L'essentiel est que nous ne revenions pas aux mots et aux formules qui masquent les éléments de recherche et de connaissance scientifiques.

Il ne s'agit pas de parler de liberté, mais de rendre réalisable dans nos classes une liberté maximum pour observer et expérimenter. Mais, même dans ces conditions favorables l'enfant risquera souvent de tourner en rond s'il n'y a quelque un, ou un livre, ou un film qui réintègre son activité dans le complexe culturel contemporain. "

Par ailleurs, nos enfants ont déjà une expérience de la vie : les journaux, la radio, la télévision les ont sensibilisés à certains problèmes (apesanteur, atomes) qui les auraient laissés indifférents il y a quelques années. Ceci les amène à se poser des questions qui peuvent cadrer avec le programme. C'est le rôle du maître " d'accrocher " l'enfant, de s'intéresser à ses problèmes, de susciter des expériences simples nées de la discussion entre le maître et l'enfant.

D'autre part, n'oublions pas que pour certains enfants dits sérieux, conscients de la nécessité d'acquérir des connaissances en vue de l'examen ou d'expériences futures, le programme peut être une motivation suffisante. " On peut alors prévoir un plan de travail formel, respectant une certaine progression, c'est-à-dire le tableau de toutes les questions qui doivent être obligatoirement traitées. Il peut se trouver des questions qui n'intéresseront jamais les élèves. Il faudra alors que le maître soit assez adroit pour provoquer quand même un certain intérêt, ne serait-ce que l'intérêt de l'effort à faire, du travail bien fait. Par nos plans de travail, dans le cadre des programmes nous présenterons les thèmes à étudier et en nous aidant au besoin de fiches-guides nous préparerons un large éventail d'observations et d'expériences parmi lesquelles nos enfants pourront choisir. "

Une motivation que nous ne devons pas négliger est la correspondance avec échanges qui peut rendre de grands services en Botanique, Géologie et Zoologie par exemple, en donnant un but aux collectionneurs.

Enfin, nous pensons qu'il est un domaine exploré qui peut nous fournir de nombreuses occasions d'expérimenter : c'est l'Histoire de la Science. Replacer l'enfant dans les conditions mêmes où se sont trouvés les grands chercheurs, n'est-ce pas le moyen de démystifier la notion de savant pour la ramener à de plus justes et aussi nobles proportions ; celle d'un homme qui cherche ? Ceci pose le problème d'une Bibliothèque scientifique parallèle à la Bibliothèque littéraire.

" Il est indispensable pour une formation équilibrée des individus que chacun de nous ait mené à même la vie, les expériences de base qui cimentent son comportement. Cela ne veut pas dire qu'il faut battre le silex pour allumer le feu, réinventer les outils... nous n'en finirions jamais puisque nous ne parviendrions même pas à rattraper le progrès. Nous aurions à peine le temps de nous acclimater au passé. "

RECHERCHE D'UNE MÉTHODE - Le problème ayant

été motivé, il s'agit maintenant de le résoudre. Comment ?

" Selon les principes des méthodes actives, dit la circulaire du 8 septembre 1960, faire toute place au long des exercices et dans l'élaboration même du plan de travail et des moyens et méthodes de recherche, aux suggestions, observations et expérimentations faites par les élèves eux-mêmes, en acceptant erreur et tâtonnement, mais en exigeant toujours rigueur et précision dans la vérification des hypothèses ou des explications proposées. Commencer par l'observation et l'analyse qualitative des phénomènes avant de passer à la mesure et à l'expérimentation, de façon que la nécessité de celles-ci ait été éprouvée par les élèves eux-mêmes et que son exigence s'impose à eux progressivement. "

Il nous semble de plus indispensable qu'avant d'expérimenter, non seulement l'enfant construise lui-même son matériel mais encore qu'il le conçoive et qu'il prévoie ce qui lui sera nécessaire, nous lui demanderons donc de faire un projet. Ceci pourrait trouver sa place dans l'enseignement de " technologie " préconisé par les projets de programmes des 4^{ème} et 3^{ème} Modernes. Nous ne donnerons pas la solution mais par certaines questions nous pourrions orienter les recherches et former l'esprit critique.

En se heurtant à la matière, l'enfant risque de trouver de nouvelles pistes ; il se pose des problèmes et il les résout. " Chaque fois que l'enfant crée, il apprend. "

Il donne un sens à ses expériences futures ; pas besoin de mode d'emploi ; ayant construit son matériel il en connaît parfaitement le fonctionnement et est même bien préparé à comprendre comment fonctionnent ce que d'autres ont conçu.

Dans quelle mesure le maître doit-il guider l'enfant ? N'oublions pas que programmes et examens imposent la réussite ; l'enfant qui doit aller au bout de la question a besoin d'être secouru s'il ne réussit pas. C'est pourquoi nous croyons indispensable de préparer des fiches-guides pour la construction du matériel, fiches-guides qu'il faudra surtout se garder d'utiliser d'une manière systématique. Ce sera notre position de repli, nous assurant la sécurité.

La recherche du matériel aura bien souvent entraîné tout un groupe ; plusieurs sortes d'appareils seront construits qu'il faudra comparer, remanier, mettre au point. Du prototype établi et mis au banc d'essai on passera à la série avec division et répartition du travail. Il s'agit là d'une technique qui peut entraîner toute la classe permettant de passer de la motivation individuelle à une motivation générale.

Dans certains cas, Sciences naturelles ou Chimie par exemple, il n'y aura pas d'appareils à construire, mais le choix du matériel ou des outils pourra avoir la même valeur.

Les enfants se trouvent alors en mesure d'expérimenter. Doivent-ils faire toutes les expériences nécessaires à l'acquisition des connaissances prévues au programme ?

" Il n'est nullement indispensable que l'enfant ait mené dans tous les domaines, toute la gamme des expériences possibles. Il suffit qu'il s'en soit approprié, intégré les demandes essentielles. Quiconque possède le sens scientifique

voudra voir par lui-même, expérimenter, chercher, se tromper parfois, confronter ses découvertes et ses inventions avec les trouvailles plus ou moins géniales de ses contemporains. "

Un enfant de quinze ans peut-il sérier lui-même les difficultés pour les résoudre une à une, et non dans n'importe quel ordre, ce qui est le propre de la méthode expérimentale ? Une part du maître importante est-elle nécessaire : proposer ou suggérer une progression ? Faut-il laisser l'enfant s'orienter dans plusieurs voies, le laisser tâtonner, puis l'amener à comprendre ses échecs pour réorienter ses expériences, sacrifiant un peu de temps au profit de la formation de l'esprit ?

Nous pensons qu'il faut éviter de préconiser une méthode valable dans tous les cas. L'enfant peut résoudre seul certains problèmes. Certains autres que nous ne pouvons négliger car les programmes et les examens les imposent, les conduiraient fatalement à une impasse.

C'est pourquoi nous croyons nécessaire de préparer des fiches-guides d'expériences sur des points précis.

Reste maintenant l'acquisition de la connaissance, c'est-à-dire la loi scientifique.

Si, comme cela est souhaitable, toute la classe a été entraînée d'un même élan à poursuivre observations et expériences dans le cadre d'une entreprise commune dont les enfants sentent la nécessité, une confrontation des résultats est indispensable. Chaque enfant vient faire un compte rendu succinct de ses constatations. La part du maître est ici importante et délicate ; il doit amener les enfants à exprimer sur quoi ils peuvent se considérer comme d'accord, à distinguer ce qui est important de ce qui est secondaire à ne formuler une conclusion qu'avec beaucoup de prudence.

De cette confrontation, de cet effort de synthèse doit naître un essai de généralisation qui aboutit à la loi.

Bien souvent, un retour à l'expérimentation sera nécessaire pour vérifier si une constatation d'un enfant est générale ou accidentelle. Enfin, ce que nous ne pouvons expliquer dans l'état actuel de nos connaissances pourra être la source de nouvelles expériences.

Si un enfant a travaillé solitairement on peut lui demander de faire une conférence relatant ses recherches, ses réussites, ses échecs. Les erreurs et les imprécisions de son compte rendu peuvent relancer l'activité de la classe pour expérimenter, vérifier ou corriger les conclusions de leur camarade.

Il est, bien sûr, des expériences que l'enfant ne peut faire. Replacée dans le cadre de l'activité constructive de la classe, l'expérience faite par le maître peut retrouver toute sa valeur, dans la mesure où il est un expérimentateur parmi les autres.

Quels seront les prolongements de l'expérimentation ?

Tout d'abord le retour aux livres, aux films, aux fiches relatant comment d'autres chercheurs ont résolu le problème.

" C'est le contact avec l'idée après l'expérience et l'enfant en acceptera d'autant plus les conclusions qu'il sera d'accord sur un plus grand nombre de points. "

Ce sera l'occasion d'étudier les applications industrielles des lois découvertes, les appareils et les machines qui en sont issus. On pourra procéder par enquêtes en utilisant la richesse du milieu ou la correspondance ; on pourra réaliser des maquettes qui rendent de grands services particulièrement dans l'étude des mécanismes.

Enfin nous pensons que les expériences doivent à un certain moment prendre un aspect quantitatif et aboutir à ce que nous pourrions appeler le " problème vivant " qui ne serait pas une simple application numérique où les données viennent de l'extérieur, mais un problème issu de l'expérience elle-même, une confrontation entre les résultats obtenus expérimentalement et ceux qui découlent de la loi établie. Il ne s'agit pas de rechercher une précision ou une exactitude parfaite mais un ordre de grandeur, une approximation valable qui serait le critère permettant de juger la valeur de l'appareil construit et ferait apparaître les raisons qui ont guidé les constructeurs dans la réalisation des appareils de mesure.

LE PREMIER PAS

Pour beaucoup, dont nous connaissons les conditions de travail, tout cela peut apparaître comme un objectif très lointain sinon utopique. Pourtant, certains de nos camarades sont

déjà en passe de l'atteindre et bientôt la C.E.L. publiera une brochure montrant comment M. Berteloot a appliqué ces principes à l'étude de l'électricité.

Quelles que soient les conditions de travail, il faut utiliser toutes les possibilités de faire expérimenter les enfants afin d'imposer à tous la nécessité de réserver un local à cet effet. Si ce local n'existe pas on peut obtenir que les leçons de sciences aient toujours lieu dans la même classe aménagée dans ce but, les enfants se déplaçant exceptionnellement des aménagements d'horaires peuvent être établis, évitant d'intercaler l'heure de sciences entre deux autres, de façon à bénéficier du temps qui précède ou qui suit la classe pour la préparation ou le rangement du matériel.

En attendant d'être en mesure de confier aux enfants la conception et la construction de leurs appareils, on peut acquérir un matériel simple et peu coûteux permettant de réaliser un grand nombre d'expériences. La C.E.L. se propose d'éditer à cette intention des fiches-guides et des brochures qui permettront à tous d'effectuer ce premier pas.

C'est à la discussion et à la mise au point de ce programme que sont conviés tous ceux qui s'intéressent à la modernisation de l'enseignement des Sciences.

Afin de parfaire l'oeuvre commune, faites part, tout au long de l'année, de vos remarques, suggestions et critiques à

R. POITRENAUD

C.E.G. Montfort-L'Aunay (S & O)

CLASSES DE PERFECTIONNEMENT ET MAISONS D'ENFANTS

La Commission des Classes de Perfectionnement et maisons d'enfants s'est réunie durant trois matinées de travail sous la direction de ses responsables Hennebert et Gaudin.

Tout d'abord le travail réalisé par la commission durant l'année 61-62 a été examiné. Certains de nos camarades ont pris connaissance des 4 cahiers de roulement ayant circulé, sur les problèmes de la lecture, du calcul, de l'organisation de la classe, de la gestion coopérative.

Il a été demandé que ce travail de recherche et de mise au point pédagogique soit continué sur d'autres questions par le moyen de cahiers de roulement, mais à la condition que par la voie d'un bulletin intérieur à relancer, le résultat de ces confrontations d'expériences soit diffusé au maximum dans la masse de nos camarades sympathisants du perfectionnement et des maisons d'enfants. Notre camarade VERNET assurera la parution de ce bulletin trimestriel chaque numéro étant centré sur une seule question pédagogique.

Une deuxième matinée nous a permis un échange de vues très animé sur le calcul en classe de perfectionnement, en réponse à des questions posées par les membres présents.

C'est au cours de notre dernière réunion qu'est apparu avec force le problème de l'organisation de la propagande de nos techniques dans les sept centres régionaux de préparation au CAEA : Paris, Lille, Caen, Strasbourg, Bordeaux, Toulouse. Les classes de perfectionnement paraissant être, parmi les classes de villes, celles où les conditions d'implantation des techniques Freinet sont les meilleures, il devient important d'organiser l'information et l'initiation à nos techniques des stagiaires de ces Centres. Ce travail est déjà pour suivi depuis plusieurs années à Paris. Il s'amorce déjà régionalement grâce à l'initiative de certains camarades. Une coordination et une extension de leur travail sera assurée dans le courant de l'année 1962-1963.

Les camarades des maisons d'enfants ont participé aux deux premières réunions et se sont réunis à part la dernière matinée pour discuter des problèmes qui leur sont propres. Un programme de travail par cahiers de roulement a été constitué, dont la synthèse paraîtra dans notre bulletin in-

térieur commun.

Les camarades désirant recevoir ce bulletin à paraître à partir du 1er octobre 1962 voudront bien envoyer leur adresse à M. VERNET 17 rue Miramont, Decazeville (Aveyron)

GAUDIN & HENNEBERT

MATHÉMATIQUES (C. E. G. - SECOND DEGRÉ)

La présence au Congrès de Jeanne LORDON, Responsable des CEG au S.N.I. nous a d'abord permis d'avoir quelques précisions sur les programmes de mathématiques en 3ème et dans cette future 3ème terminale (ou seconde terminale). Jeanne LORDON nous a fait le compte rendu des journées nationales d'études du SNI sur le thème des Mathématiques modernes dans les enseignements primaire et secondaire.

Puis, notre véritable travail de commission a commencé.

I- ÉTUDE DE LA COLLECTION DES 5 CAHIERS AUTO-CORRECTIFS D'ARITHMÉTIQUE ET D'ALGÈBRE :

Nous avons réaffirmé que la présentation du cours est le rôle du professeur qui a pour mission essentielle d'élaborer et de construire les définitions et propriétés nouvelles tandis que le cahier auto-correctif permet l'assimilation du mécanisme et le contrôle de son acquisition.

Tous les utilisateurs présents ont apprécié ces cahiers qui leur ont permis :

- des acquisitions solides,
- un travail individualisé,
- des rattrapages spectaculaires ...

II- LES CAHIERS DE PROBLÈMES D'EXAMENS (NIVEAU 3è) (1 cahier d'Algèbre et 1 cahier de géométrie)

Les membres de la commission ont pris connaissance du travail réalisé et ont mis au point les dernières retouches. Quant à la valeur de ces cahiers, chacun s'est accordé à reconnaître que de tels ouvrages n'existent pas dans le commerce.

Les exercices " Demande " (D) sont très nombreux (60 en Algèbre et 60 en Géométrie) très progressifs et respectant à la lettre la progression des programmes officiels.

Les fiches "Suggestion" (S) constituent la nouveauté essentielle. Très détaillée, chaque fiche guide sur le ton interrogatif mais sans jamais dépasser le stade de la mise sur la voie.

Les " Réponses " (R) sont destinées surtout aux élèves faibles donc elles sont très simples mais toujours rédigées avec le vocabulaire mathématique le plus précis possible. La solution proposée ne prétend cependant pas être un modèle.

III- LES MATHÉMATIQUES MODERNES:

Les mathématiques modernes et la théorie des

ensembles ont alimenté de nombreux et longs débats à leur sujet. Elles ne sont pas - comme on le dit parfois - une mode puisqu'elles sont aux programmes officiels dès la classe de seconde et que le S.N.I -lui-même- prévoit de publier, dans l'École Libératrice, dès la rentrée 1962, une série d'articles sur ce thème pour informer tous les maîtres et préparer -peut-être- l'introduction de la théorie des ensembles dès la maternelle ...

De nos propres discussions de commission, il ressort que nos avis, à ce sujet, sont forts différents.

Certains camarades appliquent déjà les mathématiques modernes dans leurs classes tandis que d'autres sont très réservés sur le niveau élevé des études proposées par les collections publiées à ce jour.

Nous semblons cependant tous d'accord sur les premières notions et l'utilisation modérée des symboles de mathématiques modernes.

En conclusion, la commission recommande à tous les maîtres et professeurs de se documenter très sérieusement sur les mathématiques modernes et d'essayer " honnêtement " les collections existant dans ce domaine.

IV- NOS PROJETS POUR L'ANNÉE PROCHAINE :

Les cahiers d'Algèbre et de Géométrie (problèmes d'examen niveau 3ème) seront en vente pour la rentrée 1962.

Le succès des cahiers auto-correctifs d'arithmétique-algèbre va entraîner dès la rentrée prochaine, leur réédition tandis que nous étudions déjà un prototype de cahier auto-correctif de géométrie 5ème.

P. RAYNAUD

ÉCOLES DE VILLES

L'unique séance de notre commission, au cours du XVIII^e congrès, séance suivie par une assistance fort nombreuse, et les nombreux contacts personnels nous ont confirmés que nous avons ~~peu~~ fait et beaucoup à faire au cours du proche avenir et cela est réconfortant car voilà bien la preuve que notre commission est nécessaire.

Ayant fait le point, nous avons acquis la certitude que certaines techniques Freinet pouvaient être adoptées et sont déjà adoptées dans les classes de villes même surchargées: correspondance d'élève à élève, texte libre, impression du journal scolaire ... Cette impression se faisant généralement avec le limographe. Mais cet outil, de l'avis de tous, ne doit pas détrôner l'imprimerie qui sera utilisée beaucoup moins souvent mais utilisée quand même pour magnifier un beau texte, un poème...

L'unanimité s'est faite également sur la mise en service des Plans de Travail. Il ne s'agit pas de supprimer notes, classement, ... il faut les remplacer par quelque chose de valable. L'utilisation des Plans de Travail doit pénétrer dans nos classes où élèves, maîtres, parents, pourront suivre, semaine par semaine, le travail réellement fait et les progrès. A nous de voir si cette utilisation est bien comprise et ne nécessite pas de nouvelles discussions dans l'Éducateur ou les Gerbes régionales.

Plusieurs collègues pensent que l'adoption des cahiers auto-correctifs ne pose guère de problèmes. Ces mêmes collègues les préfèrent aux fichiers auto-correctifs. Ce n'est pas mon cas, mais cela ne doit pas nous amener à des discussions byzantines, c'est un problème mineur.

Tous les participants se réjouissent de la promesse de Freinet de mettre à l'édition 500 fiches-guides. S'il y a des réserves au sujet de cet emploi de fiches-guides, les camarades pensent qu'elles sont nécessaires dans la conjoncture actuelle et pendant une certaine période qui sera plus ou moins longue.

Attention à ne pas retomber dans la scolastique, à nous d'en discuter, de montrer la voie, de mettre en garde ...

Des discussions n'ont été qu'amorcées et seront débattues dans les cahiers de roulement par exemple, en vue du XIX^e congrès: problèmes relatifs

à notre classe: mise en place des ateliers, utilisation rationnelle de la place si limitée. (Le complexe audio-visuel présenté au congrès n'est qu'une ébauche. Que ceux qui le peuvent réalisent une, deux, trois diapositives pour montrer comment ils ont résolu tel problème et les envoie à Beruti qui pourrait les présenter pendant la semaine de travail de Vence.

Problèmes relatifs à notre place dans ce vaste ensemble qu'est l'école de ville: initiatives à prendre pour arriver à:

- * 25 élèves par classe (N'est-il pas question d'une action du SNI pour obtenir 25 élèves par classe d'application? Alors pourquoi pas 25 dans les classes "d'expérimentation" de type Ecole Moderne?)
- * Unité pédagogique: nos amis parisiens nous ont fait part d'une heureuse initiative qui consiste, avant le Mouvement, à signaler à nos collègues Ecole Moderne, les postes vacants dans notre groupe scolaire, pour tenter de regrouper 2, 3, 4 collègues Ecole Moderne ou si nous quittons un poste ce qu'ils risquent d'y trouver comme matériel C.E.L.

Je regrette (quelle idée d'organiser un congrès qui a tant de commissions, tant d'ateliers à suivre, tant de choses à voir ...) de n'avoir pu discuter plus longuement avec les délégations des pays étrangers pour mieux connaître leurs réalisations. Il s'agit surtout d'organisation matérielle de leurs groupes scolaires, organisation qui nous permettrait avec l'utilisation des Techniques Freinet de réaliser pleinement notre travail comme nous le réalisons dans nos petites écoles rurales dont nous gardons la nostalgie.

Mais déjà nous pouvons dire:

même dans cet ensemble inhumain qu'est l'école de ville actuelle, la classe Ecole Moderne, est l'endroit où l'on EST BIEN.

BERUTI

TECHNIQUES SONORES

INFORMATION GÉNÉRALE: Le stand a fonctionné comme d'habitude et je crois que tous les camarades ont pu "voir" "entendre" et prendre contact, un contact rapide avec notre matériel et nos conceptions et par la même occasion comprendre mieux les raisons qui militent en faveur de notre orientation générale

du magnétophone à l'École et des techniques audiovisuelles dans leur ensemble.

STAGE 1962 - AUDENGE (bassin d'Arcachon)
21 au 31 juillet 62

Ce n'est qu'au cours d'un stage que l'information

et le début de formation peuvent se faire vraiment

Devant l'importance des inscriptions (nous sommes déjà plus de 70) nous sommes dans l'obligation de limiter la participation à ceux qui viennent en même temps prendre livraison de leur magnétophone CEL ou qui ont été livrés récemment et aux membres des groupes départementaux de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne. L'organisation et le matériel nécessitent pour rendre effectif le travail des participants étant très importants (tellement même qu'aucune autre organisation ne nous a imité depuis 9 ans que nous faisons des rencontres) nous oblige à cette décision.

Des défections pouvant intervenir au dernier moment, si vous vous décidez tardivement, écrivez malgré tout à BP 14 STE SAVINE (Aube)

PROGRAMME HABITUEL : travail pratique de réalisations sonores et visuelles et les résonances dans la classe quotidienne.

- mise au point des productions triées en vue de l'enrichissement de nos sonothèques.

- tourisme et amitiés.

SONOTHÈQUE AUDIOVISUELLE (bandes circulantes)

Papot à Chavagné par St Maixent (2 Sèvres)

1° Nous avons toujours des difficultés quant à la possibilité d'obtenir rapidement des copies de dia à bon marché à quelques exemplaires. Ceci a notamment retardé la possibilité de prêt de certaines réalisations. Malgré nos espoirs il nous sera impossible d'améliorer avant la fin d'année. Nous nous excusons... mais il reste toutes les anciennes... et il y en a plus de 60... à votre service grâce à l'esprit de coopération des camarades.

2° Nous informons l'ensemble des camarades que les réalisations de notre catalogue (confiées au groupe par leurs auteurs) sont protégées contre toute utilisation et copies effectuées sans notre autorisation. Les contrevenants peuvent se trouver sous le coup de la loi. Il a en effet fallu arriver à cette protection devant le pillage sans scrupule qui a été tenté (n'insistons pas...)

Pour ceux qui ne connaissent pas, demander un échantillon en cette fin d'année pour vous annoncer l'an prochain. Si vous n'êtes pas connu de nos services, précisez le groupe départemental ICEM dont vous faites partie.

BT SONORES (Grand prix international du disque 1962 Ch. Cros)
grande oeuvre coopérative.

C'est, bien sûr, le gros de nos préoccupations. La parution régulière de ces documents est conditionnée par la qualité des collaborations de notre réseau de correspondants nationaux et internationaux. Les difficultés sont extrêmement nombreuses et seuls les réalisateurs s'en rendent compte. Elles iront en dominant au fur et à mesure que l'information sur la pratique quotidienne des techniques sonores se répandra et que le cercle des utilisateurs s'élargira. Même si vous n'êtes pas de notre équipe de travail, aidez-nous à collecter les dia couleurs ou à recenser les renseignements possibles.

Nous n'avons pas le temps d'écrire et de vulgariser nos travaux. Nous devons malgré tout, publiquement, mettre à l'honneur des collaborateurs qui ont permis le succès au grand prix grâce à leur dévouement, leur sens de la coopération : Kazuko Nishioka (Japon), M. Gast (Algérie), Beaugrand Maurice, Roger Adam, Paul Delbasty, E. et L. Reuge P. et M. Fort, R. Gabillon, R. Ueberschlag et les instituteurs de la Réunion, Ben Hamida (Tunisie), Simon (Cambodge), Brossard (Cameroun), R. Papot, les Piblois, Le Bohec, l'Ecole Freinet, M^{me} Noel (Canada) etc...

Ces camarades ne sont eux mêmes souvent que des responsables ayant réuni autour d'eux d'autres énergies... et il serait peut-être édifiant un jour de chercher le nombre de collaborateurs et le nombre d'heures de travail que nécessitent ces 10 malheureuses minutes et cette douzaine de dias de chaque numéro.

Il ne faut pas oublier tous ceux qui ont participé régulièrement à la mise au point de ces documents : les responsables : DUFOUR, PAPOT qui a dépuillé et classé des centaines de fiches d'écoutes préalables, tous les chefs d'équipe des stages, et les obscurs dont parfois la réflexion critique a été déterminante pour l'orientation à donner au sujet... ceux qui, à notre centre de Troyes, forment le public " vierge " des dernières mises au point et qui passent aussi des nuits : J. Gautier, R. Bichain, Beaugrand et bien sur G. Paris sans lequel nous n'aurions rien fait tant est large sa compétence : depuis la façon de rendre valable un son médiocre, jusqu'à la sûreté avec laquelle il trouve la solution nécessaire... lorsque nous devons tirer quelque chose... de rien.

Nos BT sonores sont une grande oeuvre coopérative en pleine vie, en plein développement (il y a des mois de travail en retard...) et c'est avec beaucoup d'émotion que lors de la remise des prix de l'Académie Charles Cros, nous avons reçu le diplôme des mains de M. G. PICON, Directeur Général des arts et lettres, au nom de tous les travailleurs.

Qu'ils soient de nouveau tous remerciés... et vous aidez-nous à développer l'audience de notre collection qui dans quelques années sera L'ENCYCLOPÉDIE AUDIOVISUELLE ENFANTINE UNIQUE ET ENVIEE. L'Ecole Moderne ne vit pas de romantisme... à toutes les occasions répandez le label " grand prix du disque " donnez des BT sonores, passez-les à des réunions de parents, à des fêtes scolaires, présentez-les aux bibliobus, aux bibliothèques etc... Nous devons sortir de notre petit cercle actuel. Faites écouter sur France II l'émission " aux 4 vents " où elles sont présentées et où sont diffusées des réalisations sonores de classe...

Et profitons de l'occasion pour remercier une nouvelle fois la compréhension et l'aide dont la R T F nous a entourés et sans laquelle nous n'aurions pas réalisé et la R T F a pour nom Paul GILSON, Directeur des programmes artistiques et Jean THEVENOT.

TRAVAUX SUR LE CHANTIER - Les abonnés recevront les 6 numéros promis à la souscription, malgré l'augmentation des prix très sensibles.

- courant juin N 809 et 810 : plus particulièrement destinés aux petites classes : " Nos amis et nous " et " Joies ", créations enfantines (gerbe de

chants libres et dessins). Les abonnés recevront donc le disque 1005 complété très utilement.

Le 6ème numéro 811 " Nous de Sermano " sera distribué le 15 septembre.

Parmi les nombreux projets en chantier nous en citons quelques-uns pour lesquels vous pouvez nous aider.

1° Les oiseaux : selon 2 formules
et les -détermination
insectes -réalisation plus complète:
oiseaux de nos marais, de
nos bois .. l'hirondelle..

Enregistrez, photographiez..

II- Histoire contemporaine : 1939 - 45. Faites-nous parvenir photos authentiques de bonne qualité de cette époque ; signalez-nous les enregistrements possibles. Ils s'ajouteront aux documents de valeur universelle que vous recevrez ainsi.

III-"NOUS DE ..." constitueront des évocations dynamiques de la vie quotidienne d'enfants. Recensez les possibilités de votre cercle.

C I M E S. CONCOURS INTERNATIONAL DU MEILLEUR ENREGISTREMENT SONORE

Comme chaque année, nous engageons les camarades à participer à ce concours dans les catégories, toutes les catégories et bien sûr, la scolaire.

Au cours des années passées, nos adhérents ont remporté de nombreuses récompenses. Leur présence dans le palmarès aurait même été encore plus importante s'ils avaient pu être mieux travaillé les excellents documents qu'ils possédaient en archives.

Soignez votre concours cette année. Ne comptez pas sur vos archives.. il y aura de très nombreux prix de qualité.. puisque tous sont supérieurs à 500 NF. Clôture 15 septembre... demandez notice de participation si vous ne recevez pas notre bulletin dans lequel elle sera incluse.

Ne laissez pas échapper la possibilité de remplir votre budget de fonctionnement " techniques sonores ".

NOUVELLES EN VRAC.

- bonne séance de travail sur les chants libres... le nombre de bandes augmente en qualité et en quantité.. préparons une nouvelle gerbe, faites parvenir vos réalisations.

- N'oubliez pas de faire recenser vos dias par le service de Brillouet qui passe aussi de nombreuses heures à La Vallée par Beurly (ChteMme) Elles vous seront rendues.

- il n'est peut-être pas encore trop tard pour " essayer " un nouveau correspondant pour l'an prochain, si vous êtes insatisfaits cette année.. Ecrivez à Dufour aux Marais par Beauvais (Oise) Après mariage, n'oubliez surtout pas de passer une carte pour l'avertir de la réussite ou de l'échec de l'union..

- Demandez-moi des correspondants étrangers.. j'ai des demandes insatisfaites.. et c'est dommage. Nos classes de fin d'études peuvent rendre d'excellents services aux étrangers qui apprennent notre langue (Yougoslaves, Polonais, Belgique flamande ..etc) pour lesquels les CEG et lycées sont fermés puisque les enfants français n'étudient pas ces langues. Si vous saviez toute la joie que vous donneriez à tous!

Et les CEG ? décidez-vous à introduire le magnétophone pour faire autre chose qu'une auto-corrrection mécanique de phrases des livres d'études.. participez à nos stages, organisez-vous.. il faut un responsable dynamique... qui se propose ?

GUÉRIN

GÉOGRAPHIE

Le compte rendu des travaux de la Commission de Géographie sera bref non pas que la commission n'a pas travaillé... mais elle l'a fait d'une façon sporadique: les camarades s'intéressant à la géographie étant sollicités par les travaux des autres commissions dont ils font partie, ceux de la commission de géographie ayant été fixés antérieurement.

Cependant nous avons pu discuter à nouveau de projets de BT. Une BT sur " la Basse-Seine " est en voie de réalisation. Il a été vu par le camarade FORT de l'Aube et par moi-même. Il a été retourné à P. Dugardin qui le mènera à bonne fin. Verra le jour probablement au cours de l'an prochain, une première BT sur le " Massif Armoricaïn " Nous souhaitons un bon rétablissement de notre camarade Champcloux dont la deuxième partie du Massif Central est presque terminée.

Avec PAYA, nous mettrons au point une série de fiches " étude du milieu local "

D'autre part, j'ai soumis aux camarades le projet de S.B.T. de notre camarade BERUARD sur les Alpes du Nord, projet remis à Cannes qui l'éditera. Ce S.B.T. doit intéresser toutes nos écoles CM et Fin d'Etudes ainsi que les CEG. Qui s'inscrit pour les études d'autres régions ?

A la demande de notre ami Fergani, j'avais transmis à Madame Jean Brunhes Delamarre la BEM " Milieu local et Géographie Vivante ", ainsi que diverses BT dont " Gill de Veurey " sollicitant ses critiques et suggestions. De sa longue lettre que j'ai reçue en réponse, je relève les

passages suivants que la modestie devrait m'inciter à garder intimes. mais comme mes travaux ne sont somme toute que le reflet des travaux et des discussions de la Commission, travaux que nous avons poussés en profondeur. je n'hésite pas à les communiquer à tous comme un encouragement à toujours mieux faire.

Mme Brunhes Delamarre écrit :

" Je vous assure que vous n'avez aucun conseil à recevoir : vos travaux sont extrêmement intéressants, ils sont adaptés aux jeunes et ne trahissent en aucune manière la géographie humaine à laquelle vous êtes attachés comme moi-même "

Au sujet des BT " le Rhône " elle ajoute :

" Comme vous connaissez bien votre vallée du Rhône. Votre père était chef marinier Rhône-Isère. On vous sent attaché à la Vallée du fleuve bien au-delà de la géographie et de l'histoire. C'est sans doute ce qui rend votre texte très attachant. Je suis sûre que les lecteurs y sont sensibles, comme moi - quelque soit leur âge.

Vous me demandez très gentiment de faire part à la commission de Géographie de mes observations et critiques. Mais je crois que ce sont les enfants eux-mêmes qui doivent vous dire leurs réactions ou bien il faut deviner celles-ci .. "

Mme Brunhes Delamarre serait intéressée de savoir les réactions des enfants après la lecture de Gill de Veurey et si cette manière " d'évoquer le passé et de présenter l'actuel a suscité d'autres enquêtes du même ordre "

Tenez-moi au courant et je transmettrai à Madame Delamarre qui sera " toujours contente et reconnaissante " que nous la tenions au courant de nos efforts qui recueillent toute son adhésion. Et elle termine :

" ... en vous remerciant et en vous disant bien simplement et franchement mes félicitations pour la présentation aussi, je vous adresse cher Monsieur, mes bien sympathiques sentiments "

Ces extraits sont peut-être bien longs mais c'est pour moi un devoir d'en faire part à tous les camarades qui travaillent pour " une géographie vivante et humaine "

Nous nous devons de persévérer et de bien mettre au point les outils et les techniques de notre Ecole Moderne qui repose sur des bases solides. un éminent géographe lui donnant son approbation et lui prodiguant ses encouragements.

R. FAURE

FICHES POUR LES PETITS

Les camarades qui travaillent avec de jeunes enfants sont désireux de trier et donner pour édition des fiches de lecture, de travail dont nous avons déjà souvent parlé, adaptées au cours préparatoires et élémentaires, avec donc très peu de texte très simple et souvent des illustrations.

Ces fiches seraient achetées en brochures par exemple et chaque enfant, pour une somme de 3 NF pourrait ainsi avoir une série de pages qu'il ajouterait à celles de son livre de vie, dont le format choisi est le 15,5 x 21 cm.

Nous avons déjà indiqué comment Mmes Bouche-rie et Loubic, après avoir réuni de nombreuses pages de divers journaux scolaires, d'anciennes gerbes etc... nous avaient réunis pour répartir ces textes dans des pages doubles de cahier titrées : le cirque, l'hiver, les bonheurs etc... selon le caractère de ces textes. Puis chacun de nous a emporté dans son école un ou plusieurs de ces dossiers qu'il a ouvert aux enfants, leur lisant chaque textes, sélectionnant ce qui les intéresse le plus. Une collègue qui venait travailler parmi nous pour la première fois a pu ainsi lire des textes d'enfants à ses petits qui se sont enthousiasmés et elle nous écrivait :

" Mes enfants en redemandent. Cela les intéresse. Ils aiment ce qui vient des autres enfants, cela " leur profitera " donc certainement. "

C'est tout ce que nous dirions pour engager les groupes départementaux à organiser ainsi leur section des classes de petits pour la préparation de ces fiches.

Le texte corrigé, illustré souvent sera ensuite envoyé à Mme H. FORT, à Fontaine-les-Grès (Aube) qui groupera et préparera les brochures qui seront ensuite tirées à Cannes, chaque brochure groupant en principe divers textes sur un centre d'intérêt.

Les fiches devront être donc soigneusement préparées par chaque groupe avant envoi à Fontaine-les-Grès. Voilà donc ce qui a été décidé à Caen.

PONS et FREINET pourront nous dire maintenant comment ils peuvent envisager l'édition de ces textes destinés à rejoindre page à page au besoin les livres de vie des petits. Voici, à titre d'exemple (et ici sans illustrations) quelques textes :

Mon chat a ramené le chat de Monsieur Anjugier chez lui parce qu'il est aveugle.

Bernard, Ec. d'Agnac (Lot et Garonne)

Nous avons des maisons sous les arbres.

Nos lits sont en feuilles mortes et en mousse.

(communiqué par Mme Quarante)

etc... Ensuite nous nous préoccupons des fiches de travail, de constructions etc... qui devraient avoir aussi beaucoup de succès.

DELBASTY

CALCUL

Le Calcul étant l'un des deux thèmes majeurs de ce Congrès, la journée entière du lundi lui fut consacrée.

- le matin : discussion en salle de commission
- l'après-midi : séance de synthèse : le point de vue pratique
- En soirée : le point de vue théorique

DANS LA SALLE DE COMMISSION où étaient exposés des travaux variés sous forme de panneaux, d'albums, de dépliants avec photos. Mme ANDRES pour les Maternelles, Mme FORT pour les CP-CE, BEAUGRAND pour les plus grands élèves donnèrent des explications aux nombreux visiteurs désireux de rénover leur enseignement du calcul.

Nous n'entrerons pas dans les détails puisque la brochure n° 13-14 de la collection " Bibliothèque Ecole Moderne " est consacrée au Calcul. Elle contient, à la suite d'une vue d'ensemble théorique de Freinet, des échos des nombreuses expériences réalisées dans les milieux divers.

LA SÉANCE DE SYNTHÈSE de l'après-midi débuta par la projection du montage audio-visuel réalisé dans la classe de Beaugrand (1) qui s'est efforcé, par des enregistrements originaux, de faire un tour concret de la question.

Agréable à suivre grâce aux photos couleurs, ce montage, qui présente les enfants au travail, permet - nous en avons fait l'expérience - de sensibiliser un auditoire, qu'ils soit composé d'instuteurs, de parents ou d'élèves.

Le responsable de la Commission présente ensuite la partie pratique de la BEM à laquelle nous

- (1) Le Calcul Libre - Diasonor n° 2001 et 2002
- 2 disques et 24 dias-CEL - 34 NF (n'est pas compris dans l'abonnement BT sonores)

DÉCOUVERTE DE L'ENFANT

Un peu en marge des préoccupations générales du Congrès, cette Commission a cependant intéressé une vingtaine de camarades réunis dans la salle de l'Institut d'Italien. Freinet nous a fait l'amitié de participer à la réunion de prise de contact du mardi matin.

Personnellement, à la notion de " Connaissance " de l'Enfant, je préfère celle de recherche de travail en vue de la " découverte " de chaque enfant dans son originalité. Notre système coopératif peut jouer à plein si les quelque vingt camarades présents au départ de la Commission, acceptent de devenir des travailleurs apportant des éléments d'étude dont nous fournirons prochainement un schéma de base, quitte à préciser certaines données au fur et à mesure du développement de l'expérience.

renvoyons nos lecteurs et dont nous nous contenterons de donner le plan :

- Partir non plus des manuels mais de la vie
- Démarrer franchement
- Vivifier le Calcul par les échanges inter-scolaires
- Favoriser la création
- Introduire des cadres souples de travail
- Vers la culture mathématique.

AU SUJET DES FICHES-GUIDES parues cette année dans l'Éducateur.

Elles étaient surtout relatives au système métrique. Classées par sujets (épreuves du Brevet de Calculateur) elles permettent aux enfants de travailler seuls à la maison ou au coin de calcul (estimations, mesures, expériences, fabrication de balances, de pendules ...) Leur intérêt c'est d'alimenter le Plan de Travail hebdomadaire et de donner au calcul une place dans les travaux d'ateliers de l'après-midi. 12 de ces fiches ont été regroupées dans le S.B.T. n° 98

Nous avons déjà eu quelques échos de leur utilisation. Il semble qu'on en soit satisfait, mais qu'en général on reproche aux fiches pour CM d'être trop copieuses.

Qu'en pensez-vous ?

Devons-nous en continuer la publication ?
Sous quelle forme ?

M. BEAUGRAND

Cette recherche de la dynamique de l'individualité, de la personnalité de chacun de nos élèves me paraît capitale et indispensable aux éducateurs de l'École Moderne. Car d'un point de vue fondamental, notre ambition éducative entend centrer l'éducation sur l'enfant lui-même, en vue de sa personnalité future et sur sa personne, afin que toutes les richesses obscures et les potentialités de cet enfant soient révélées, éprouvées, utilisées. Nous nous trouvons au cœur même du problème, sur la voie d'une pédagogie

concrète pour une authentique santé mentale positive qui est bien plus et bien mieux qu'une simple absence de troubles. L'éducation devient alors l'assistance apportée par le milieu à la croissance totale de l'être humain pour atteindre à une personnalité originale, riche, individuellement et socialement normale.

Donc, au cours d'un entretien amical, nous nous sommes remis en mémoire les éléments de base qui concourent à la formation de la personnalité de tout individu. Ce sont les éléments BIOLOGIQUES qui, avec les éléments PSYCHOLOGIQUES apportent les facteurs héréditaires, l'inné, le congénital avant de s'intriquer à des éléments extérieurs issus du milieu SOCIO-ECONOMIQUE à quoi se mêlent intimement l'éducation au sens large du terme et la pédagogie. C'est l'ensemble "bio-psycho-social" dont l'analyse le plus souvent défie le psychologue. Nous avons insisté sur l'importance du milieu éducatif, pas simplement le milieu des humains, de leur mode de vie, de leurs habitudes sociales, mais aussi le cadre naturel, le terroir, le climat dont l'influence n'est pas négligeable.

Ce rappel bien connu des camarades qui ont suivi les travaux de CABANES et de FREINET, les menant au Profil Vital, élaboré voilà une dizaine d'années, paraît utile à toute étude ultérieure. Il nous a aidé à concevoir la part immense de l'affectivité, cette dynamique, sans doute structurante de toute la psychologie de l'enfant.

C'est dans une activité incessante, souvent obscure, que les tendances affectives de l'enfant se modifient en force, en quantité et en qualité. Il nous appartient d'en suivre le développement afin d'obtenir une heureuse compréhension des ré-

actions et des conduites nouvelles. Ici, l'empirisme, l'intuition même, sont insuffisants. Certains éducateurs qualifiés utilisent d'excellentes techniques caractérologiques, morpho-psychologiques; elles exigent une longue étude et sont davantage le fait de spécialistes. Malgré tout leur attrait et leur réel intérêt, nous ne pouvons songer à les utiliser couramment. Et puis elles ne peuvent saisir, à un moment donné, la cause de l'orientation nouvelle du comportement de l'enfant ni le pourquoi d'échecs scolaires dans les cas d'intelligence normale. L'influence des tendances et de la sensibilité, autrement dit de l'affectivité se trouve engagée. Dans une classe d'esprit Freinet, constituée en un groupe établi sur des principes de liberté, de coopération, d'expression libre, dans un cadre et dans un milieu favorisant le jaillissement spontané, le maître ou la maîtresse, sans viser à l'investigation, obtient par les textes libres et par les dessins libres, le reflet de situation vécues.

C'est donc délibérément que nous nous tournons vers des techniques familières aux enfants comme aux maîtres afin de mettre au point ensemble une formule de recherche et de découverte de la personnalité des enfants. Le Dessin, suivant notre conception, paraît une formule de choix. A Caen, pour illustrer cette opinion, j'ai présenté près d'une centaine de dessins dont les séries traduisaient parfois en langage symbolique inconscient, le témoignage des modifications de la situation vécue des enfants. C'est une position commode dans la classe et qui permet à l'oeil curieux d'abord, puis informé, d'acquiescer de l'expérience sans risquer d'erreurs fâcheuses.

Dans un prochain article, je proposerai aux camarades intéressés, un schéma de travail afin de normaliser notre enquête.

M. PIGEON

Soyez prévoyants ... et Coopérateurs :

Nous publions dans ce numéro (au dos de la couverture) le bulletin d'abonnement (ou réabonnement) pour les revues Ecole Moderne 1962-63. Par ailleurs, Freinet donne toutes informations sur le contenu des publications.

Si vous avez quelques fonds, ou si vous êtes assuré que la mairie ou le libraire prendra en charge vos abonnements 62-63, réabonnez-vous avant le 1er juillet. Ainsi vous ne risquez aucune interruption et surtout, vous permettez à nos services d'éviter l'engorgement si critique de la Rentrée. Merci. Un bulletin sera inséré dans le prochain Educateur.

Vous allez vous réabonner

N'oubliez pas d'indiquer ABONNEMENT ou RÉABONNEMENT en rayant la mention inutile. Gain de temps à la C.E.L. 100 % et tout le monde y gagne.

Indiquez aussi le mode de paiement et versez à l'I.C.E.M. qui encaisse exclusivement les abonnements. (C.C.P. Marseille 11 45 30 I.C.E.M. Place Bergia CANNES (AM))

Pas de commande avec votre souscription d'abonnement s'il vous plaît. Séparez toujours bulletins et chèques de C.E.L. et I.C.E.M. Merci.

*